Océan Pacifique : Enfer ou Paradis ?

Parmi les conflits majeurs du XXe siècle, la guerre qui opposa le Japon et l'Amérique dans l'océan Pacifique reste un conflit mal connu des européens.

Situé sur le plus grand Océan de la planète, les protagonistes se livrèrent un combat sans pitié pendant les quatre années que durèrent la guerre.

La destruction d'Hiroshima et Nagasaki par l'arme atomique mit fin au terrible affrontement. Les îles où eurent lieu les batailles décisives restent encore marquées par les souvenirs du conflit ; épaves, monuments, circuits touristiques historiques voisinent avec des communautés qui cherchent à s'émanciper de leur isolement physique et économique.

Des lieux paradisiaques, la pratique des sports aquatiques, des cultures à découvrir seront-ils suffisants pour pallier les nouveaux défis qui attendent l'Océan pacifique : montée des eaux, rivalité sino-américaine, instabilité politique ?

Quid des populations locales qui peinent à trouver un équilibre, attirées par la facilité de la dépendance à des civilisations diamétralement opposées, occidentales et asiatiques.

Hermann Melville, habitué des îles, avait cette phrase prophétique concernant les tourments qu'allaient connaître les indigènes : « La civilisation est-elle distincte de la barbarie ou bien en est-elle à un stade avancé ? ».

Dans le même ordre d'idée, en entreprenant cette « aventure », j'aurais aimé illustrer cette pensée de JJ Rousseau :

« Tant que les hommes se contentèrent de leurs cabanes rustiques, tant qu'ils se bornèrent à coudre leurs habits de peaux avec des épines ou des arêtes, à se parer de plumes et de coquillages, à se peindre le corps de diverses couleurs, à perfectionner ou à embellir leurs arcs et leurs flèches, à tailler avec des pierres tranchantes quelques canots de pêcheurs ou quelques grossiers instruments de musique; en un mot tant qu'ils ne s'appliquèrent qu'à des ouvrages qu'un seul pouvait faire, et qu'à des arts qui n'avaient pas besoin du concours de plusieurs mains, ils vécurent libres, sains, bons, et heureux autant qu'ils pouvaient l'être par leur nature, et continuèrent à jouir entre eux des douceurs d'un commerce indépendant,... »

Rousseau, Discours sur l'origine de l'inégalité

J'ai sélectionné une douzaine de destinations aptes à démontrer l'antagonisme entre la « nature » et la « civilisation ». Quoi de plus évocateur que ces canons gigantesques rouillés pointés vers une mer d'un bleu profond, où que ces installations militaires abandonnées sur le tristement célèbre atoll de bikini. Les prises de vue se sont déroulées entre mai et juin 2011, pendant environ 6 semaines.

Les lieux visités sont : Saïpan et Guam dans les îles Mariannes, Peleliu dans les îles Caroline, Guadalcanal dans les îles Salomon, Tarawa et Tuvalu dans les îles Gilbert.

Les photographies de « nature mortes (épaves, destructions) » et des « champs de bataille » de la guerre du Pacifique ont été réalisées avec une chambre grand format Deardorff 20*25cm.

Les conditions de réalisation ont été extrêmement difficiles du fait des énormes distances parcourues et de la difficulté à acheminer le matériel.

Une quarantaine de clichés ont été réalisés.

Ces images ont été publiées dans l'ouvrage « Champs de Bataille » paru aux Éditions Photosynthèses en novembre 2015. Elles ont aussi été publiées aux Éditions « Abbeville Press » de New York dans l'édition en langue anglaise en octobre 2018. Elles ont été exposées, pour partie, aux Rencontres d'Arles en juillet 2016.



Bataille de Guadalcanal
7 août 1942-9 février 1943

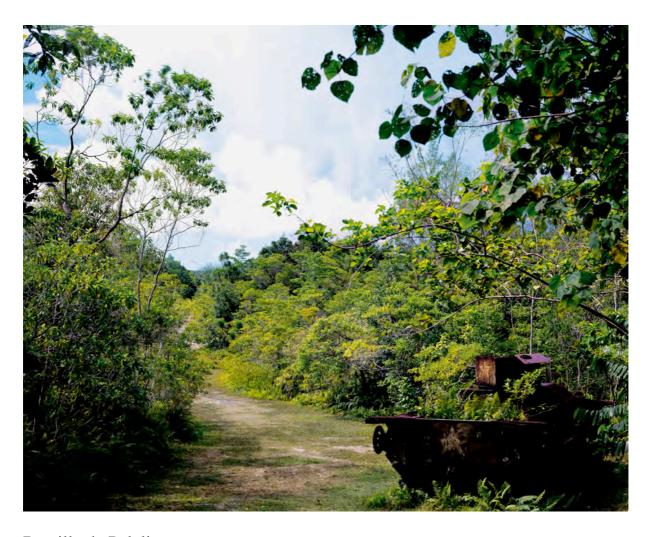
« Galloping Horses », Herbe Kunaï, Guadalcanal, îles Salomon.



Bataille de Guadalcanal 7 août 1942-9 février 1943 Épaves de tanks amphibies Amtrak, Guadalcanal, îles Salomon.



Bataille de Guam 21 juillet-10 août 1944 « Agat beach », Guam, îles Mariannes



Bataille de Peleliu 15 septembre-25 novembre 1944 LVT-1 (Landing Vehicle Tracked) Alligator américain, Peleliu, Palaos



Bataille de Peleliu 15 septembre-25 novembre 1944 Hill 100, Walt Ridge (maintenant Pope's Hill), Peleliu, Palaos.



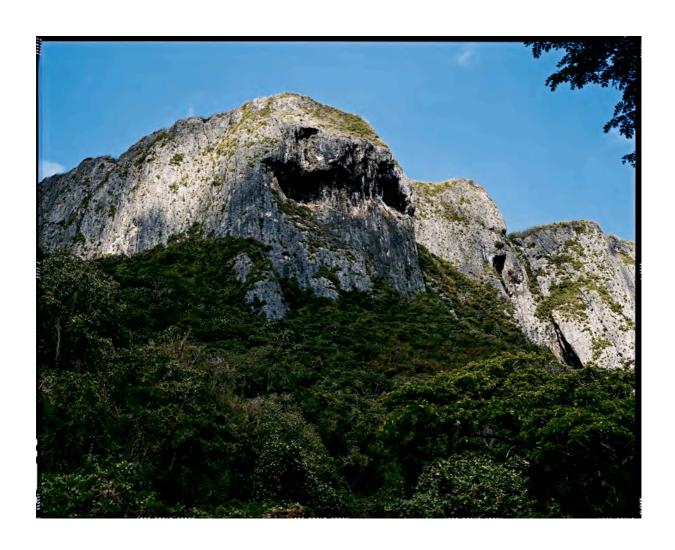
Bataille de Peleliu 15 septembre-25 novembre 1944 Piste d'atterrissage japonaise, Peleliu, Palaos.



Bataille de SaÏpan - Aslito Field (Isley Field) 15 juin – 9 juillet 1944 Saïpan, Îles Mariannes.



Bataille de Saïpan - Aslito Field (Isley Field) 15 juin – 9 juillet 1944 Saïpan, Îles Mariannes.



Suicide Cliff 15 juin – 9 juillet 1944 Saïpan, Îles Mariannes.



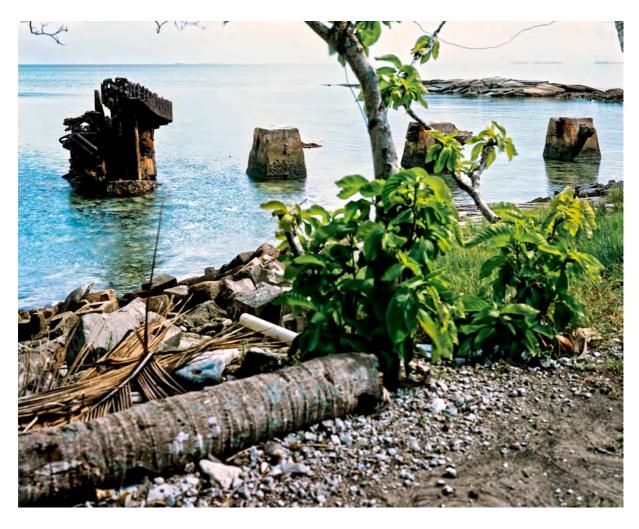
Bataille de Tarawa 21-23 novembre 1943 « Red Beach 2 », Betio, Tarawa, Kiribati.



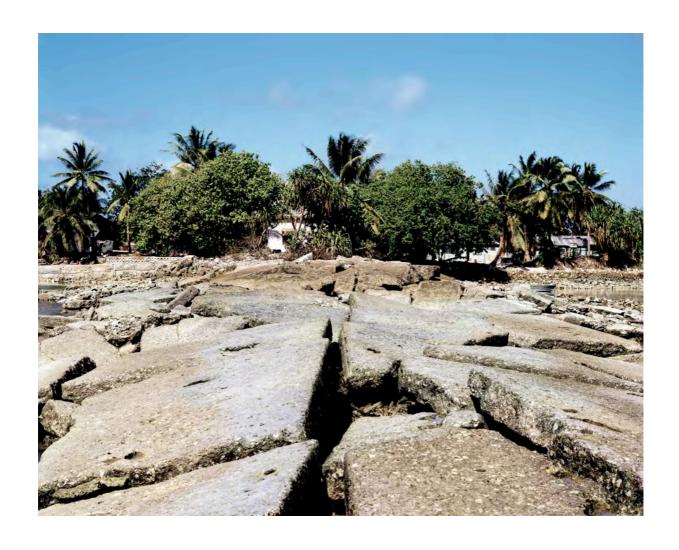
Bataille de Tarawa 21-23 novembre 1943 Cimetière mélanésien et bunker japonais, Betio, Tarawa, Kiribati.



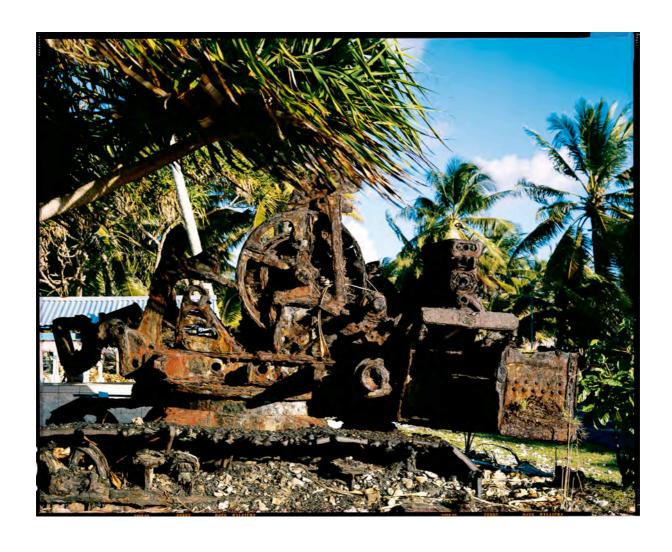
Bataille de Tarawa 21-23 novembre 1943 Betio, déchets de guerre, Tarawa, Kiribati.



7 décembre 1941 au 2 septembre 1945 Matériel des « Seabees » (raccourci de CB Construction Battallion) abandonné. Funafuti, Tuvalu, Iles Kiribati.



7 décembre 1941 au 2 septembre 1945 Funafuti, Tuvalu, base d'hydravions US, Iles Kiribati.



7 décembre 1941 au 2 septembre 1945 Matériel des « Seabees » (raccourci de CB Construction Battallion) abandonné. Funafuti, Tuvalu, Iles Kiribati.